



Déclaration liminaire

CTA du 24 juin 2021

Il y a quelques semaines lors de notre précédente réunion, le Sgen-CFDT vous demandait d'ouvrir le dialogue pour préparer la prochaine rentrée scolaire sans ignorer la situation sanitaire et ses effets comme cela a été le cas à la rentrée 2020. Depuis cette date, que s'est-il passé ?

Nous voici revenu·es en présentiel. Cela signifie-t-il que tout est redevenu « normal » ?

Dans un sens oui. Les rares moments de dialogue social que nous avons connus en groupe de travail sont un signe encourageant. A condition qu'ils soient suivis d'effet...

Mais parler de dialogue social lorsque nous sommes mis devant le fait accompli ou qu'on nous fournit les documents nécessaires quelques heures avant nos réunions, est-ce bien sérieux ? Le Sgen-CFDT ne le croit pas.

Nous vous demandions de préparer l'avenir, la si lointaine rentrée 2021, et nous ignorions à quel point le présent allait encore nous résister. La mise en œuvre chaotique du nouveau baccalauréat nous a révélé que le pire n'était peut-être pas derrière nous. Ce n'est pas faute de vous avoir alertée en amont. Dès septembre les personnels de direction du Sgen-CFDT vous avaient alertée sur les modalités d'organisation du grand oral. Nous vous avons demandé de laisser les équipes en établissement organiser la préparation et la mise en œuvre de cette épreuve.

Mais il a fallu charger le SIEC d'une mission qu'il ne pouvait assurer correctement, trop éloigné des établissements et trop peu au fait des problématiques liées à cette nouvelle épreuve. Vous avez réagi en dernière minute afin d'éviter que la plupart des candidat·es ne soient victimes de cette désorganisation.

Les couacs et incidents ont été nombreux. Il conviendra cependant de remercier les personnels en première ligne, qui ont fait leur possible pour que ce Grand Oral puisse se dérouler. Pour les élèves. C'est d'ailleurs souvent ce que les collègues disent « on est là pour les élèves ». Jusqu'à quand Madame la Rectrice ? Trop souvent, si le système ne s'effondre pas, c'est parce que des collègues assument des missions qui vont bien au-delà de ce que l'on attend d'eux, parce qu'ils et elles montrent une grande agilité, des capacités d'adaptation... malheureusement peu reconnues.

La feuille de route RH que vous nous avez présentée après sa diffusion propose des objectifs susceptibles d'améliorer la situation. Le Sgen-CFDT peut au moins saluer la reconnaissance de ce qui freine le fonctionnement RH de notre institution. Vous avez affiché des intentions auxquelles le Sgen-CFDT adhère. Mais les IMP et autres gratifications, si elles viennent reconnaître un travail qui ne l'est pas suffisamment, ne peuvent suffire. L'ambition affichée nécessite des moyens conséquents que les budgets qui nous sont alloués sont loin de fournir.

Le Sgen-CFDT ne peut d'ailleurs s'empêcher de rapprocher ces intentions de faits qui révèlent des intentions différentes. Nous avons soulevé lors du dernier CTA les problèmes que posent pour le Sgen-CFDT les ruptures conventionnelles que nous accompagnons. Vous avez refusé d'y répondre.

Les contractuel·les que nous suivons nous ont alerté·es au sujet des messages qu'ils ou elles reçoivent en ce moment. On les remercie pour leur engagement avec de jolis mots. Mais ces remerciements ont également un autre sens : on ne leur propose pas de contrat. Le Sgen-CFDT n'est pas informé de cette nouvelle attractivité de nos métiers qui aurait permis de se passer d'un si grand nombre de collègues dans des disciplines depuis longtemps déficitaires. Est-ce cela l'accompagnement RH ? Il est urgent de mettre en phase les intentions et les faits ou alors il faudra que le Sgen-CFDT dénonce

comme d'autres organisations syndicales une simple opération de communication.

Que dire alors du plus long terme ? Le futur rapport du GIEC, qui a été dévoilé dans la presse ces jours-ci, montre que nous sommes entré·es dans une période critique. Il appelle un changement urgent pour éviter une catastrophe qui ne nous épargnera pas. Nous en voyons d'ailleurs déjà les prémises. Les enjeux en termes de formation sont énormes. C'est aujourd'hui qu'il faut faire les choix impérieux pour le devenir de notre planète. Former les personnels, pour former mieux les élèves, et réenchanter un monde qui les a sévèrement maltraité·es au cours de cette pandémie.

Le travail qui nous attend est énorme. Nous espérons que l'engagement des personnels pourra être mieux reconnu à l'avenir. Les congés d'été devront permettre à chacune et à chacun de retrouver des forces qui ont été épuisées par cette année si peu normale.